lerté, devant les magasins « AU FASHIONABLE ».

Ici, c'est la grande élégance copurchic d'outre-Manche, affinée par de la grâce française.

Rose et Mimie sont en extase. Au milieu des fleurs, des tailleurs selects leur produisent une impression d'impeccabilité qui les rend muettes d'admiration.

AU BON MARCHE

Rue Gambetta, c'est le bon marché qui prédomine. Aussi, Rose et Mimie ont-elles décidé de s'y rendre. Faut voir!... ont-elles déclaré avec la gravité de toute bonne ménagère.

Leurs espoirs ne sont pas déçus!...

« AU DRAPEAU BELGE », numéro 99, on trouve des complets pour hommes, depuis 95 francs jusque 150 et 200 francs. « Ecoute, sûrement j'y enverrai Paul pour ses vêtements de tous les jours », fait remarquer Rose.

Plus loin, elle tombe en admiration devant une ravissante toilette de mariée, étiquetée 190 francs, au magasin « A LA BONNE FOI », numéro 147.

Et regarde, ma chère, il y a des blouses depuis 25 francs, etc., etc...

« AU GANT DE SOIE », au numéro 144, une ravissante blouse de soie diaphane, couleur saumon, fait l'envie de Mimie, de même, une autre blanche, celle-là, à 22 fr. 50, « une occasion ».

Bref, la visite se termine, le soir tombe, les magasins maintenant rutilent de la lumière des lampes électriques, et, au milieu de la foule, toujours plus nombreuse, la vitalité du commerce de « Lille-Capitale » s'affirme une fois de plus en une apothéose de lumière.

V. BRIGGHE.

Une cuite de 54.000 francs!

CRUELLE MESAVENTURE D'UN NEGOCIANT PARISIEN

C'est une bien douloureuse mésaventure que celle qui survint dans la nuit de samedi à dimanche, à M. Denis L..., 46 ans, domicilié à Paris.

Venu à Lille pour ses affaires, M. L..., qui s'occupe d'un négoce de denrées alimentaires, était probablement fort satisfait du résultat de sa journée, car il résolut, samedi soir, de s'offrir un dîner soigné dans un grand restaurant de la ville.

Il faut croire que le négociant se trouvait dans les « vignes du seigneur », lorsqu'il termina son repas, arrosé des vins généreux, car, s'il rendit par la suite, de nombreuses visites à divers bars et cafés, il ne se rappelle plus lesquels.

Toujours est-il que vers 23 heures, les agents de police le trouvèrent étendu sur un trottoir de la rue Saint-Nicolas, plongé dans un profond sommeil, et les vêtements en désordre. Près de lui se trouvait son portefeuille contenant des papiers, ainsi qu'une somme de 2.800 francs.

Réveillé non sans peine et interrogé par les policiers, M. L... bredouilla quelques mots incompréhensibles, puis se rendormit aussitôt.

On le transporta au commissariat central, où il passa la nuit dans un cachot.

Dimanche matin, le disciple de Bacchus fut fort étonné de se retrouver là où on l'avait mis. Il demanda des explications. On les lui donna et on lui rendit, en même temps que son portefeuille, sa liberté.

Hélas! le négociant constata que l'une de ses poches était veuve de 54 billets de 1.000 francs, qu'il y avait insérés la veille et qu'au surplus sa montre, une chaîne en métal doré, ainsi qu'un porte-cigarettes en argent lui appartenant, avaient totalement disparu.

Il a porté plainte, mais malgré tous ses efforts, n'a pu se rappeler dans quels lieux il s'était rendu samedi soir.

L'affaire en est là!...

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort d'un de nos vieux collaborateurs, M. Victor Hennion, 53 ans, typographe-linotypiste au « Réveil du Nord », depuis de nombreuses années. Notre infortuné camarade est décédé après trois mois de souffrances des suites d'une longue et douloureuse maladie. Il laisse une veuve dans l'affliction.

Nous présentons à son épouse et à la famille du regretté Hennion nos bien sincères condoléances. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

— On nous annonce la mort de M. Constant Cnet..., constructeur-fondeur, membre de la Société des Sauveteurs du Nord, Membre fondateur de la Société des Anciens Sous-Officiers du 17me chasseurs à pied, Membre des Anciens Combattants de 1870.

Les funérailles auront lieu le mercredi 24 mars, à onze heures, en l'église St-Louis. L'assemblée à la maison mortuaire, 46, rue du Grand Balcon, à 10 h. 45.

Une heureuse création

La Fédération du Nord du Tourisme

Une importante réunion, organisée par les « Amis de Lille », a eu lieu dimanche, dans la salle des assemblées générales de la Société Industrielle, à Lille.

Le Préfet, empêché, s'était fait représenter par M. Bordes, conseiller de Préfecture, et la municipalité était représentée par M. Guelton, adjoint au maire. M. le docteur Meillon, membre du Conseil d'administration du Touring-Club et M. Pierre Audigier, secrétaire général de l'Union des Fédérations des syndicats d'initiative de France et des colonies, représentaient officiellement ces organisations.

M. Meillon, dans un remarquable exposé, définit le but de l'Office national du Tourisme. Il annonça qu'il était porteur d'un don de 2.000 francs pour aider à la formation de la Fédération du Nord du Tourisme. Toutes les organisations présentes ont voté par acclamation leur ralliement à la Fédération. Les syndicats d'initiative d'Amiens, Dunkerque, Fort-Mahon, Eraines, Wimereux, Douai, Cambrai, Ambleteuse, Saint-Valéry, Arras, Boulogne, Calais, ont également adhéré à la Fédération du Nord.

En fin de séance, le bureau a élaboré les statuts provisoires du nouveau groupement.

Après le Congrès, les délégués des six syndicats ont été reçus dans les salons du Cercle du Commerce, où le vins d'honneur leur furent offerts par les « Amis de Lille ». L'après-midi, les congressistes sont allés faire la visite des champs de bataille du Nord en auto-cars.

CONSEIL MUNICIPAL

Voici l'ordre du jour pour la séance du 22 mars :

Rapports de Commissions. — Bourses et subsides 1919-1920 ; rapporteur, Coulen. — Octroi ; Nouvelles taxes et modifications au règlement.

Affaires nouvelles. — Délégation : Liste du jury pour 1921. — Logement des réfugiés : Commissions, Nominations. — Union des Villes et Communes de France : Adhésion. — Locations diverses : Ancien patronage de Fives. — Autorisation d'ester : Assistance, Domicile de Secours. — Accident Dermenghem : Jugement du Tribunal civil, Acquiescement. — Union des Sociétés Lilloises de gymnastique : Subvention. — Sursis d'incorporation : Avis. — Bâtiments communaux : Assurances, Prorogation de polices. — Nouvel Hôtel de Ville : Choix d'un emplacement. — Musée d'Histoire Naturelle : Réparations, Marché. — Lycée Faidherbe : Dommages de guerre, Honoraires de l'Architecte. — Marché Saint-Martin : Travaux, Marché. — Achat : rue Bolivar. — Achat : rue des Etaques et Cour Joyeuse. — Chemins de fer : Relations directes entre l'Angleterre et le Sud de l'Europe, Vœu. — Emprises diverses. — Bibliothèque : Commission d'inspection et achat de livres. — Musée de peinture : Restauration de tableaux, Marché. — Musées : Legs Girod de Resnes. — Musées : Don Casier. — Lycée Fénelon : Frais de pension des fonctionnaires. — Lycée Fénelon : Internat, Remise d'ordre. — Hospices : Legs Descatoires, Acceptation. — Hospitalisés Lillois : Relèvement du taux du « Sou quotidien ». — Bureau de Bienfaisance : Exonération du prix de la concession Maertens. Bureau de Bienfaisance : Vente d'arrentement, rue Saint-Etienne, 37. — Subvention pour placement d'enfants malades dans les sanatoria. — Marchands des Quatre-Saisons : Stationnement, emplacement et taxes. — Entretien des calorifères : Crédit supplémentaire. — Entretien des propriétés communales : Crédit supplémentaire. — Ecoles : Fourniture et entretien du mobilier, Crédit supplémentaire. — Lycée Faidherbe : Bourses et indemnités, Crédit supplémentaire. — Lycée Fénelon : Internat, Crédit supplémentaire. — Distribution d'eau : Stations de pompages, Fournitures diverses, Remboursement. — Service d'Hygiène : Désinfection, Achat de deux étuves. — Cimetière de l'Est : Rétrocession de concession, Hazebroucq. — Cimetière du Sud : Rétrocession de concession, Roussel. — Sapeurs-Pompiers : Caisse de secours, Veuve Dubois. — Services municipaux : Fourniture d'imprimés, Marchés. — Services municipaux : Liquidation de pensions. — Services municipaux : Indemnités et secours. — Allocations militaires : Avis. — Emprises : Suppressions. — Legs Brasseur : Achat de rentes. — Lycée Fénelon : Internat, Budget pour 1920. — Bureau de Bienfaisance : Vente d'arrentement rue du Marché, 44. — Service des désinfections : Crédit supplémentaire. — Sapeurs-Pompiers : Subvention de l'Etat. — Police : Services privés, Tarif. — Reconstruction du quartier détruit de Moulins-Lille : Avis sur enquête. — Cimetières : Tarifs, modifications. — Distribution d'eau : Nouveaux tarifs. — Vente : Ancien Hôtel de Ville, Administration des P. T. T. (Rapport des Commissions des finances et travaux). — Location : Ancien patronage de la rue de la Vignette. — Chemins vicinaux : Budget pour 1919. — Hôtel de la Monnaie : Installation d'un système de défense contre l'incendie. — Palais des Beaux-Arts : Restauration. — Hospices : Ventes d'immeubles. — Hospices : Hôpital de la Charité, Travaux divers. — Fourneaux économiques : Modification de tarif. — Crédit supplémentaire : Exercice 1919. — Concours hippique : Subvention. — Syndicat des P. T. T. : Subside pour Congrès. — Budget pour 1920. — Familles nombreuses. — Femmes en couches.

PETITES NOUVELLES

DANS L'ARMEE. — Le capitaine de territoriale Flipot, en résidence à Lille, est placé dans la position honoraire.

IMPORTATION INTERDITE. — Les nommés Eugène Simon, 17 ans, messager, 7, rue Saint-Hubert et Paul Lepretre, même âge, marchand de quatre-saisons, 286, rue de Paris, n'ont pas de chance. Ils furent rencontrés allée des Dondaines par une patrouille d'agents cyclistes, alors qu'ils étaient porteurs d'un paquet contenant 2 k. 300 de cigarettes de provenance belge. Le tout a été confisqué, remis à l'administration des douanes et procès-verbal fut dressé à la charge des deux importateurs.

LES VOLEURS AU TRAVAIL. — Des enquêtes sont ouvertes : 1° A l'effet de découvrir les auteurs d'un vol de coussins en cuir de tapis, de deux bidons contenant chacun quatre litres d'huile, etc. Ce vol fut commis la nuit sur une auto demeurée en panne près de la porte d'Arras et appartenant à M. Hermann, négociant, domicilié à Marcq-en-Barœul ; 2° Au sujet du vol, rue Viala, d'une bicyclette usagée au préjudice de M. Delannoy, cultivateur à Carvin.

LE PORTEFEUILLE DU DOMESTIQUE. — Plainte a été déposée par le sieur Joseph Seynaeve, 18 ans, domestique, à l'école des Arts et Métiers, boulevard Louis XIV. On lui a volé dans la poche d'un pantalon resté sur son lit son portefeuille contenant deux bons de la Défense Nationale et une somme de 70 francs.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

VOL DE BICYCLETTE

M. René Lamarque, entrepreneur de carrelagi, boulevard d'Armentières, 106, a déclaré qu'au cours de la soirée de samedi, on lui a volé, dans la cour de ses ateliers, une bicyclette presque neuve, marque « Daring », valant environ 400 francs. Une enquête est ouverte.

IVRESSE ET BRIS DE GLACES

M. Henri Delgrange, mécanicien, demeurant rue Pellart, 48, la nuit dernière, vers minuit, étant en état d'ivresse, a brisé les glaces des devantures de la charcuterie de M. Perche, rue du Bois, 39, et de l'estaminet tenu par M. Samyn, 37, même rue. Procès-verbal a été dressé à sa charge.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS

Près de 2.500 personnes, anciens poilus, veuves et orphelins de la guerre, assistaient à l'assemblée générale annuelle de la Farternelle des Anciens Combattants, que présidait M. Ch. Droulers, fondateur, ayant à ses côtés le général Lacapelle, commandant du 1er corps d'armée, et le capitaine Sénéchal, président des « Camarades de Combat ».

Après quelques paroles de bienvenue et de remerciements de M. Droulers, le secrétaire, M. Ernest Honoré, fit le compte rendu de l'action de l'œuvre au cours de l'année écoulée, et M. Lutz, trésorier, exposa l'état de la caisse, qui a dépensé en secours environ 200.000 francs.

M. Robyn, au nom de la Fraternelle, offrit un bronze représentant la « France Victorieuse », à M. Droulers, qui le remercia avec émotion.

Le général Lacapelle retraça ensuite l'héroïque carrière du 1er corps d'armée, qu'il conduisit au feu, puis le capitaine Sénéchal, dans une brève allocution, insista sur la nécessité de désarmer l'Allemagne et de lui faire payer les dommages.

La réunion se termina par une tombola, dont les deux lots principaux étaient des titres de 500 francs de l'Emprunt National.

10.000 FONDS DE CHAISES bois perforés à **1.25** 1,75 et 3,95

—: AU BON GENIE :— LILLE, 7 bis, rue des Augustins. Meubles — Vêtements — Literies. On accepte en paiement les Bons de la Défense Nationale remboursables moitié en argent, moitié en marchandises.

TOURCOING

COUP DE COUTEAU

Au cours d'une discussion survenue dans la nuit de samedi à dimanche, vers 11 heures et demie, dans la salle de l'estaminet où ils logent tous deux, 83, rue de l'Amiral-Courbet, Théophile Legal, tisserand, 64 ans, a porté un coup de couteau à Georges Leman, afficheur, 32 ans, qui a été blessé assez grièvement au ventre. M. le docteur Favier l'a fait transporter à l'hôpital. L'inculpé a été arrêté aussitôt.

L'ESCROQUERIE AU CHARBON

M. Cyrille Eggerman, mineur, rue Racine, 61, avait remis 140 francs à un certain Albéric Poomeste, sans domicile fixe, qui lui avait promis du charbon. Celui-ci s'est bien gardé de reparaître.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

RONCHIN

CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal s'est réuni le samedi 13 mars, à 19 h. 30, sous la présidence du citoyen A. Delezenne, maire. M. Dupont remplit les fonctions de secrétaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations.

Le Conseil vote d'abord divers crédits supplémentaires pour l'exercice 1919.

M. le Maire est autorisé à passer un marché de gré à gré pour la construction du hangar devant servir aux services de voirie et des pompes funèbres et pour des travaux urgents à exécuter à l'Ecole des garçons du Petit-Ronchin.

Il est décidé que la commune s'abonnera au « Journal Officiel ».

Sur la proposition du citoyen Villette, un prêt de 1.000 francs est consenti à l'« Avenir municipal » pour l'achat d'instruments de musique pour le cours des élèves, sous le contrôle de la Commission des Fêtes.

La séance est levée à 23 heures.

FACHES-THUMESNIL

CIMETIERE. — Les concessions terminées devront, si elles ne sont pas renouvelées, être débarrassées des monuments pour le 15 avril 1920.

LOOS

SOCIETE DE BILLARD A L'AMICALE. — Le 2e concours handicap qui vient de se terminer a obtenu le succès qu'il méritait.

Après une lutte opiniâtre, les prix d'honneur ont été attribués comme suit : 1. H. Crépin fils ; 2. J. Soetens ; 3. G. Taymans.

A l'issue de l'assemblée générale, eut lieu le tirage au sort du 3e concours, doté de 150 fr. de prix en espèces.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège, Café Blanquart, ou au secrétaire, J. Soetens, 64, rue Wacquez-Sale.

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

Dans la Brasserie

Voici le texte du Contrat de travail passé, à l'issue du lock-out, entre les patrons et ouvriers brasseurs de Roubaix et environs

« Entre le Syndicat de la Brasserie et Liquoristerie de Roubaix et environs, d'une part ; et le Syndicat des garçons brasseurs et liquoristes de Roubaix et environs, dont le siège est 78, boulevard de Belfort, à Roubaix, d'autre part, il a été convenu ce qui suit :

» Conformément à l'accord du 15 mars 1920, la semaine bonne de travail est fixée pour six journées à 48 heures maximum ; aucune dérogation ne pourra être faite sans au préalable en aviser l'organisation ouvrière qui verra à prendre toute disposition à ce sujet.

» Le salaire des ouvriers, cartons, porteurs-bières, chauffeurs, tonneleiers, malteurs qualifiés, liquoristes-livreurs, est fixé à 140 francs par semaine à partir du 15 mars 1920. Le salaire des ouvriers de l'intérieur est fixé à 135 fr. par semaine à partir du 15 mars 1920.

» Ce barème de salaire est susceptible d'être revisé d'après les fluctuations du coût de la vie, soit par voie de majoration, soit par voie de diminution, suivant les décisions de la commission officielle.

» En fin de semaine, au moment de la paie, l'ouvrier recevra une fiche indiquant son nom, le salaire versé, et la période de travail à laquelle celui-ci s'applique. L'ouvrier recevra un supplément de 5 francs pour les déplacements en dehors de la localité, et cela quand il ne pourra dîner chez lui. La question des recettes fera l'objet d'une étude ultérieure.

» Le délai-congé est totalement supprimé, le patron et l'ouvrier se réservant la faculté de mettre fin au contrat de travail sans délai, afin de prévenir, dans la mesure du possible, les contestations en justice entre patrons et ouvriers : les parties conviennent que les questions d'intérêt général professionnel seront réglées entre syndicats intéressés.

» Le délégué mandaté du syndicat ouvrier pourra se présenter au bureau de la maison intéressée pour s'expliquer sur les questions ou difficultés particulières à cet établissement.

» La présente convention est faite pour une durée indéterminée, avec faculté réciproque d'y mettre fin moyennant préavis par écrit de six semaines ».

SYNDICAT DU PERSONNEL DES SERVICES MUNICIPAUX ET DEPARTEMENTAUX DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — L'assemblée générale toutes sections réunies, aura lieu le vendredi 26 mars à 7 heures très précises du soir, salle des Fêtes de la coopérative « La Paix », boulevard de Belfort, 73.

Ordre du jour : Rapport moral du Conseil syndical. — Statut du personnel. — Revendications.

La carte confédérale en règle sera exigée à l'entrée.

SYNDICAT DE L'HABILLEMENT

Réunion générale des ouvriers tailleurs, appiéceurs, culottiers, pompiers et giletières, le lundi 22 mars à 18 heures, au siège 43, rue de l'Alouette.

A LILLE

DANS LE BATIMENT

Grève des Sculpteurs et Mouleurs en plâtre

Les ouvriers sculpteurs et mouleurs en plâtre ont décidé à l'unanimité d'arrêter le travail, lundi 22 mars. Tous sont unanimes à constater la mauvaise foi des patrons, refusant de leur accorder une entrevue et de leur donner l'augmentation de salaire qui pourtant n'est pas exagérée et ne correspond nullement avec les tarifs d'avant-guerre.

Depuis quinze jours, les pourparlers sont entrepris ; nous aurions cru qu'une entente serait intervenue ou tout au moins que ces messieurs auraient accepté de recevoir une délégation, mais rien, ou plutôt des promesses.

La semaine passée, certains patrons au reçu des revendications envoyées par leur personnel répondaient d'attendre quelques jours et faisaient entrevoir la possibilité de tomber d'accord. A l'heure actuelle, revirement complet.

Le président de la Chambre syndicale patronale, après une dizaine de jours, accuse réception de la première lettre envoyée, et se retranche derrière les décisions qui seront prises par la Commission d'évaluation du coût de la vie.

Nous disons, nous, que nous ne pouvons attendre cette décision, et nous ne présumons rien de bon de ses travaux. Nous avons un métier sur lequel nous avons sacrifié plusieurs années de notre jeunesse, il n'est que juste que nous soyons rétribués. Le salaire que nous demandons n'est que le strict nécessaire, et nous le démontrerons en temps voulu.

Il y aura lundi matin, à neuf heures, assemblée au siège, rue de la Clef, 32. Les quelques camarades qui n'étaient pas présents à la réunion de vendredi devront y assister.

La Commission de la Section.

Dans le Textile

Une très importante réunion des Syndicats textiles de Lille et des environs a eu lieu hier à la Bourse du Travail de Lille, sous la présidence du camarade Dubois. Les syndiqués avaient répondu en nombre formidable à l'appel des organisations. Tour à tour, les camarades Gallois, Bauche et Huyghe prirent la parole.

On sait la gravité de la situation rendue plus précaire encore par l'intransigeance patronale. L'assemblée se montra excessivement nerveuse et marqua nettement sa volonté d'une amélioration rapide des conditions de travail et de salaire actuellement en vigueur.

Les démarches tentées jusqu'à ce jour s'étant heurtées à des fins de non recevoir du côté patronal, un conflit semble possible. Néanmoins, écoutant la parole de leurs militants, qui, depuis toujours, ont lutté avec l'ardeur et l'énergie que l'on connaît pour les syndiqués du textile, l'assemblée a voulu pousser jusqu'au bout l'esprit de conciliation dont elle a toujours fait preuve.

Elle a donc, dans un ordre du jour formel, donné plein pouvoir à la Commission pour tenter une dernière démarche auprès de l'inspecteur du travail et des patrons, lui confiant également mandat pour décider la grève générale au cas où un nouveau refus viendrait repousser cette ultime tentative de conciliation.

Se solidarisant avec leurs camarades de Roubaix et de Tourcoing, les ouvriers et ouvrières du Textile lillois se sont séparés au cri de « Vive l'organisation syndicale ! Vive la solidarité ouvrière ! »

AUX CAMARADES OUVRIERS ET OUVRIERES DE LA CONFISERIE ET DE LA CHOCOLATERIE.

Le contrat qui avait été signé entre la Chambre Syndicale patronale et la Chambre Syndicale ouvrière a expiré le 17 novembre dernier.

Le Syndicat ouvrier avait soumis pour le renouvellement du contrat un nouveau barème de salaires qui avait été accepté par le Syndicat patronal, mais il ne fut pas signé : les délégués patrons objectèrent que les 50 % de majoration pour les heures supplémentaires n'avaient pas été discutés en commission mixte. Ils promirent aux délégués ouvriers d'en référer à leur Syndicat et d'en faire connaître la réponse.

Cette réponse n'est venue que le 22 février. ELLE EST NEGATIVE.

Dans sa dernière assemblée générale, le Syndicat, vu l'augmentation toujours croissante et excessive du coût de la vie, a décidé de formuler de nouvelles revendications. Jusqu'à ce jour, nous avons toujours fait preuve d'esprit de conciliation et de modération, mais il ne faudrait pas pour cela que Messieurs les patrons se figurent que nous allons continuer à travailler pour des salaires qui ne sont plus en rapport avec le coût de l'existence.

Aussi, nous vous invitons à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 28 mars, à 4 heures, à la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, pour mettre au point les revendications à présenter et envisager la cessation du travail si elles n'étaient pas acceptées intégralement.

Les camarades ANTOURVILLE, secrétaire des Confiseurs de la Seine, et SAINT-VENANT, député, y prendront la parole.

Pour la Commission :
Le Secrétaire : Gustave VALECAMPS.

SYNDICAT DE LA METALLURGIE DE LILLE ET ENVIRONS

Les camarades syndiqués demeurant dans un périmètre trop éloigné pour que la perception se fasse à domicile, sont avisés qu'il existe des dépôts de timbres du syndicat aux endroits ci-après :

Dereuse Eugène, au Marais-de-Lomme ; Vanpoperinghe Arthur, rue Beiker, 86, à Lomme ; Roëls Géry, rue de l'Egalité, à Loos ; Dejonghe Victor, rue Saint-Patrick, 25, à Marcq-en-Barœul.

Le secrétaire : DEVERNAY.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

CUIRS ET PEAUX

Section des ouvriers et ouvrières en chaussures. — Tous les ouvriers, coupeurs en chaussures, chamarreuses, cordonniers chausseurs, cousu mains, cloué, monteurs à la main et à la machine, finisseurs, répareurs, chaussonniers, etc., sont convoqués en assemblée, qui aura lieu le lundi 22 mars, à 6 heures du soir, au siège, rue du Molinel 19, Lille.

Ordre du jour : communication importante, décision à prendre.

La Commission.

MARDI

SYNDICAT DES TYPOS ET IMPRIMEURS

Mardi 23 mars, assemblée générale trimestrielle Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris. A quatre heures, pour les camarades travaillant la nuit ; à six heures, pour les camarades travaillant de jour.

TAILLEURS, COUTURIERES et SIMILAIRES

Mardi, 23 courant, à 7 heures très précises, réunion extraordinaire pour les appiéceurs, culottiers, giletières, etc., à la « Ville de Bruxelles », 19, rue du Molinel.

Ordre du jour : réponse patronale concernant les revendications. Très urgent.

La carte confédérale à jour de cotisations, sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle.

PRODUITS CHIMIQUES

Assemblée extraordinaire mardi, à 19 heures, au siège social, rue d'Arras, 147. Présence indispensable de tous les syndiqués.

Ordre du jour : Compte-rendu de la Commission mixte. Urgent.

La Commission.

SYNDICAT GENERAL DES MARCHANDS

8e Section. — Les camarades inscrits au Syndicat général, section des étalagistes, sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le 23 mars, à 6 h. du soir, salle de l'Union de Lille. Présence indispensable.

Ordre du jour : Envoi de délégué au Congrès de Paris. — Renouvellement de la Commission. — Questions diverses.

Le secrétaire délégué : Pierre GANSTENS.

PARTI SOCIALISTE

Section Lilloise. .. La Commission administrative se réunira le mercredi 24 courant, à 6 h. 30 précises du soir, 147, rue d'Arras. Ordre du jour : Fête du 1er mai. Conférence du 28 mars. — Président par tour de rôle : Salengro.

Le secrétaire : E. BAILLY.

PUBLICATION LÉGALE

CESSION

PERMIERE PUBLICATION

M. et Mme ANNO-VAN OVERBEKE, débitants de boissons, rue d'Iéna, 145, à Lille, ont cédé leur estaminet à M. Jules LALAU, demeurant rue d'Hondschoote, 2, pour le prix indiqué dans l'acte.

Les oppositions seront reçues jusqu'au 12 avril chez M. J. VAN OVERBEKE, 84, rue des Stations. 3152.

Offres & Demandes d'Emplois

CONFECTION. — On demande **Mécaniciennes** pour costumes enfants, bonnes **Garnisseuses** de cols, travail bien rétribué. Atelier moteur et domicile, 68, rue d'Artois, Lille. 3148.

MAGASIN CENTRAL DE LILLE, 5, quai du Wault. — On demande des **FORGERONS.** 11.920.

MACHINES A ECRIRE, diverses marques, leçons, locations à 1 fr. 50 par jour. Travaux copies prix bas. Ecrire lettres A. B. C. 3153.

UN HOMME DE PLANCHER et UN CHARRETIER sont demandés à la Minoterie J. DUBART-DAQUIN, à CHOCQUES. 11923.

BLANCHISSAGE. — On demande offres pour le lavage — sérieux — de draps de lit, 200 à 300 pièces par semaine. Faire prendre et livrer à Lens. — Ecrire « CAMPS HOLLANDAIS », à LENS (Pas-de-Calais). 3156.

COUVREURS. — On demande de bons ouvriers et manœuvres, **85, rue de la Louvière, Lille.**

PROFESSEUR DE PIANO. — Dame déchiffrant toutes musiques à vue demande place cinéma. Prix modérés. S'adr. **23, rue Meurein, Lille.** 3143.

BONS BOBINIERS ELECTRICIENS sont demandés aux Etablissements DEVILAINE et ROUGE, 4 bis, rue d'Oultreman, **Valenciennes.**

CUISINIERE et BONNE sachant coudre sont demandées. Ed. POLLET, rue de l'Escalier, à BRUAY (Pas-de-Calais).

EN 6 LEÇONS personnes diplômées enseignent Sténo, Dactylo, Français, Comptabilité ; en 12 leçons : Anglais, Allemand. Méthode rapide. Placement élèves. Ecrire lettres P. Q. 13. 3016.

BONNE au courant du service et sachant faire cuisine est demandée chez M. PREVOST, boucher à HERSIN-COUPIGNY. 3140.

MECANICIENNES en corsages, peignoirs, tabliers, chemises hommes, etc., sont demandées Maison G. DECARNE, 35, rue Frédéric-Mottez, à Lille. Travail au moteur en atelier et travail à domicile. 6762.

On demande, pour travail de bureau, **JEUNES FILLES** écrivant et chiffrant bien. — Adresser demande bureau du journal, D. L. R.

COMPTABILITE. — On demande pour Lille **Aide Comptable.** Indiquer âge et prétentions. — Réponse bur. du journal, lettres M.J.V. 3210.

AVIS DIVERS

OCCASION A SAISIR

A CEDER BEL ESTAMINET (beau matériel), 5 garnis, dans rue très passagère (cause double emploi). Loyer plus que couvert. **12.500 fr.**, prix du matériel. Rép. au journal initiales M.C. 3157.

CUIRS Peausseries et Tiges -- LEPEER -- rue des Débris-St-Etienne, 7 bis, LILLE (près la Grand'Place).

La Guerre aux Bandits
CHENIL FRANÇAIS, HAINE-SAINT-PIERRE (Belgique), Chiens policiers dressés contre voleurs armés. Superbes jeunes. Timbre réponse.

ACHETEZ UNE BICYCLETTE
« Le Bien-Etre » paiera les deux tiers de la facture, vous le rembourserez par acomptes échelonnés à la quinzaine ou à la semaine, entre les mains des Receveurs ou par la poste. — S'adresser 2 bis, rue Arnould-de-Vuez, LILLE (face la Préfecture). 6705.

A Vendre d'occasion
AUTO 4 PLACES, marque De Dion, en très bon état. Prendre adr. bureau du journal. 11.910.

2.000 VÉLOS
neufs, garantis, Modèles 1920
LIVRABLES DE SUITE
Agent Général des plus Grandes Marques
Achat-Echange -- 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires
250 Vélos d'occasion
400 Machines à coudre
Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS
Camille COPPENOLLE
39, rue Neuve, LILLE Près de la GRANDE-PLACE (On accepte les Bons de la Déf.)

100 Machines à coudre
Toutes tailles. — Arrivages tous les jours. Occasions. — Réparations.
Hector SMAGGHE, à SECLIN.
Bons de la Défense acceptés.

Fabrique de Confections 150 MODÈLES
Corsages, Peignoirs, Jupons, Tabliers, Chemises hommes imperméables, etc.
G. DECARNE, 35, rue Frédéric-Mottez (prolongement rue Saint-Sauveur), à LILLE.

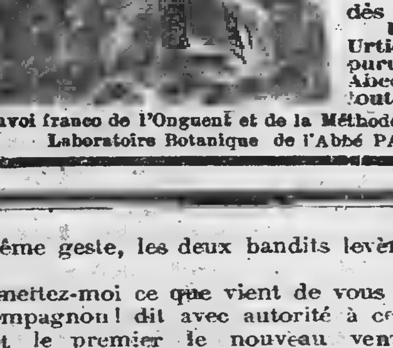
MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

ACHAT N'IMPORTE QUOI Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. **Etablissements E. SIX,** 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

Le gérant : Emile GEST

Imprimerie du Réveil du Nord

VOIES URINAIRES Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis
MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale
ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes
MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome
SYPHILIS Cure spéciale et rapide **914** Vaccins nouveaux **102** Musculaires Intraveineux **606**
A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteurs spécialistes de Paris
Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés
CONSULTATIONS : Le Mercredi de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. — Le Samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. — Le Dimanche de 9 h. à 16 h.



UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

FEUILLETON DU *RÉVEIL DU NORD* N° 142

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTE PAR
PIERRE DECOURCELLE

Dès qu'il fut hors de vue, il pressa le pas et arriva bientôt au-dessus d'une haie qui bordait la propriété.

De l'autre côté, deux individus, dissimulés sous le taillis, semblaient guetter quelqu'un, ou quelque chose.

Del Mar prit de sa poche un sifflet qu'il approcha de ses lèvres.

C'était le signal attendu par les deux hommes.

Vivement, ils se levèrent, et se rapprochèrent de la haie.

Tout en regardant si personne ne venait de leur côté, Del Mar leur donna rapidement ses instructions.

Puis, continuant sa promenade avec la même placidité que précédemment, il revint du côté de la maison, où il trouva la tante Betty en train de confectionner de superbes bouquets.

Jameson l'aidait dans cette tâche à laquelle Del Mar se joignit avec empressement.

Juste à ce moment Elaine redescendait de sa chambre. La présence de Del Mar l'empêcha de faire signe à Walter qu'elle avait à lui parler.

Cependant, les deux complices de l'aventurier, en remontant la route qui côtoyait la propriété, étaient arrivés derrière la maison, dont les fenêtres s'ouvraient sur la campagne.

Un arbre, poussé presque contre le mur de séparation, étendait sa ramure jusqu'au-dessus du toit.

Lestement, un des hommes y grimpa, et s'avança à plat ventre, avec une agilité de chat, sur l'une des maîtresses branches, qui arrivait si près de la maison qu'elle frôlait le premier étage.

Solidement, il y attacha une corde, grâce à laquelle il descendit à la force du poignet jusque devant la fenêtre d'Elaine.

Elle n'était pas fermée. L'espagnolette en retenait seule les deux battants ; il n'eut qu'à pousser l'un d'eux pour pénétrer facilement à l'intérieur.

Une fois dans la chambre, il se dirigea vers la porte, et constata qu'elle était fermée à double tour. Alors, se tournant vers les malles fouillées déjà par Elaine, il procéda à une exploration en règle...

Mais il eut beau chercher, la torpille demeurait introuvable : c'était évidemment ailleurs qu'il fallait diriger ses recherches.

Son œil avisa le bureau, vers lequel il marcha sans hésitation.

Au second tiroir qu'il ouvrit, une lueur de joie brilla dans ses yeux... Il avait trouvé...

Il glissa l'engin dans une de ses poches, et, sans perdre de temps, revint vers la fenêtre, saisit la corde qui l'avait aidé à descendre, et, comme un véritable acrobate, reprit le chemin qu'il avait suivi.

Il ne se doutait pas que, tandis qu'il se livrait à cette périlleuse gymnastique, à une centaine de mètres de là, un homme en manches de chemise, aux allures d'un gentleman farmer, ne perdait pas un seul de ses mouvements.

Laissant là le bull-dog avec lequel il jouait, il avait tiré de sa poche une lorgnette, et la dirigeait droit vers la maison de campagne habitée par Elaine.

C'est à ce moment que l'affidé de Del Mar remontait, par la corde attachée à l'arbre, jusqu'au chemin périlleux qu'il avait adopté pour venir.

Vivement, le campagnard siffla son chien, et fila au pas de course dans la direction de la propriété.

Dans le hall, nos quatre personnages finissaient d'arranger leurs fleurs. Les vases une fois garnis, Elaine fit signe à Jameson de venir à elle, tandis que Del Mar continuait à marivauder avec la tante Betty.

La jeune fille, en peu de mots, mit Walter au courant de la trouvaille, faite par elle un instant plus tôt.

Il ne put réprimer un geste de joie... Cette découverte de la torpille, c'était l'espoir de Clarel réalisé... Même si celui-ci n'était plus, son œuvre vivrait...

— Vous ne pouvez vous douter, Elaine, du bonheur que j'éprouve... Savez-vous ce que j'ai envie de faire?..

— Non!.. Parlez!..

— Il ne faut pas perdre une minute... Je vais prendre ce modèle, si heureusement retrouvé par vous, et partir immédiatement pour Washington, afin de le remettre entre les mains des hauts fonctionnaires auxquels il a été dérobé...

— Oui, vous avez raison... Cela vaudra mieux que toutes les cachettes où nous pourrions essayer de le mettre à l'abri... Venez avec moi!..

Arrivés devant la porte de sa chambre, Elaine prit la clef dans sa poche et la tourna dans la serrure.

Non sans éprouver quelque résistance à cause des malles qui encombraient la pièce, ils pénétrèrent à l'intérieur.

— C'est curieux! dit-elle, en jetant un regard circulaire sur les meubles et les objets qui l'entouraient... Il me semble que les choses ne sont plus ici comme je les ai laissées.

— Pourtant, la porte était fermée!..

— Et personne n'a pu s'introduire dans ma chambre, puisque j'en avais la clef dans ma poche!..

Elle se dirigea vers le bureau, et ouvrit le tiroir...

Un cri sortit de ses lèvres... La torpille avait disparu...

— Qu'avez-vous? demanda Walter...

— Volée!.. s'écria-t-elle... On l'a volée.... Encore une fois!..

— Comment le savez-vous?..

— Parce qu'elle était là, dans ce tiroir, où je l'avais placée moi-même... Je vous le disais bien qu'on était entré ici... Mais de quelle manière?..

Jameson, du doigt, désigna la fenêtre :

— Par ici!.. Voilà le chemin qu'a pris le voleur!.. N'en doutez pas!..

Il se pencha sur la barre d'appui pour examiner les alentours... Mais le bandit était déjà trop loin pour qu'il pût le distinguer...

Dès qu'il eut dégringolé de l'arbre sur la route où l'attendait son complice, celui-ci l'avait interrogé fébrilement :

— Eh bien?.. As-tu réussi?..

— Oui!.. Mais ne nous attardons pas... La place est dangereuse... On n'aurait qu'à s'apercevoir trop tôt de la disparition de l'objet... Il ne faut pas qu'on mette la main sur nous!...

A grandes enjambées, ils quittèrent les alentours de la propriété, et parvinrent en quelques minutes jusqu'au bord de la rivière, où ils s'arrêtèrent.

— Voyons ta trouvaille!.. dit le complice...

— La voici! fit l'autre.

— C'est bien cela!.. Ce que le chef va être content!..

— Songe donc!.. C'est tout ce qu'ils désirent, là-bas, à Berlin!.. Allons vite le retrouver!...

Ils n'avaient pas fait quatre pas, qu'ils s'arrêtèrent brusquement. Un homme venait de sortir d'un fourré, et braquait sur eux son revolver.

— Haut les mains! » cria-t-il...

Du même geste, les deux bandits levèrent les bras.

— Remettez-moi ce que vient de vous donner votre compagnon! dit avec autorité à celui qui marchait le premier le nouveau venu, qui n'était autre que l'homme au chien, que nous avons vu surveiller si attentivement les alentours.

Tandis qu'il s'approchait pour recevoir la torpille, l'autre profita du moment où il tournait le dos pour prendre la fuite.

— Presto, Bribb! cria le campagnard.

Le bull-dog ne se le fit pas dire deux fois, et s'élança, la gueule ouverte, à la poursuite du fuyard.

— Allons! dit rudement son maître à celui qu'il avait précédemment interpellé... Je n'ai pas le temps d'attendre... Donnez-moi ce que je vous demande!..

L'autre, résigné, eut un signe d'acquiescement, et fouilla dans sa poche pour y prendre la torpille...

Mais, au lieu de la tendre à son interlocuteur, il frappa d'un coup brusque le poignet de celui-ci. Son revolver tomba...

Profitant de ce moment de surprise, le complice de Del Mar se jeta sur le villageois et l'étreignit à bras-le-corps.

Une lutte acharnée, passionnante, s'engagea entre les deux hommes.

A terre, à quelques pas d'eux, gisaient, d'un côté, la torpille, de l'autre le revolver.

Les deux objets semblaient être le prix du combat furieux auquel se livraient les deux adversaires. Chacun d'eux s'efforçait d'attirer l'autre dans la direction de l'objet qu'il convoitait.

Lequel avait plus de prix que l'autre?.. La torpille, pour le voleur, c'était le but si longtemps convoité... Le revolver, c'était le moyen de dominer son antagoniste, et de rentrer, par cela même, en possession du précieux engin.

L'issue de la lutte demeurait indécise. Les deux combattants semblaient d'égale force. Seul, vraisemblablement, l'épuisement de l'un assurerait le triomphe de l'autre.

Tout à coup, un faux mouvement du bandit permet au campagnard de dégager un de ses bras... Il l'allongea, et posa la main sur le revolver.

Le complice de Del Mar poussa un cri de rage, et l'étreignit de nouveau de ses deux bras pour l'empêcher de se servir de l'arme.

Mais, brusquement, l'autre changea d'idée, et, saisi d'une inspiration subite, déchargea successivement les cinq cartouches du revolver sur la torpille, qui fit explosion.

L'homme, surpris par cette détonation soudaine, roula à terre sur le gazon.

Son vainqueur se redressa pour reprendre haleine ; mais une exclamation sortit de ses lèvres...

Del Mar venait d'apparaître au tournant de la route.

Le gentleman farmer siffla son chien, qui venait, lui aussi, de livrer à son ennemi une lutte victorieuse.

— En retraite, Bribb! cria-t-il...

L'intelligent animal bondit hors du fourré, et tous les deux disparurent en courant.

Del Mar s'était précipité sur son complice, et l'aidait à se relever.

— La torpille? demanda-t-il anxieusement... Tu l'as, au moins?..

L'autre, dans un geste d'écrasement, désigna à quelques pas l'engin désarmé et vide, que le coup de revolver avait réduit à l'état d'une loque informe et inutilisable.

— Voilà ce qu'il en reste! dit-il en la tendant à son maître...

D'un geste de rage, Del Mar jeta ce débris au vent, et, se tournant vers l'horizon, menaça du poing l'homme au chien, dont la silhouette, au loin, se profilait sur l'azur du ciel...

(A suivre).